

INTERVIEW DE MONSIEUR GOTARO OGAWA



Monsieur Gotaro OGAWA est un ancien diplomate qui fut notamment en poste en France. Ceinture noire 6^e Dan de Judo, Maître dans l'art de la Calligraphie, M. OGAWA est membre du Comité International de Judo et du Comité de la Fédération japonaise.

Il s'exprime fréquemment sur le Judo, à travers des articles publiés dans la revue « L'Esprit du Judo ». Ses réflexions passionnantes sont diffusées sur son site internet, accessible en Français : <http://www.judo-voj.com>

C'est un grand honneur que Monsieur OGAWA fait au Judo Club Verdunois en acceptant de se soumettre, avec une infinie bienveillance, au jeu d'une interview à distance.

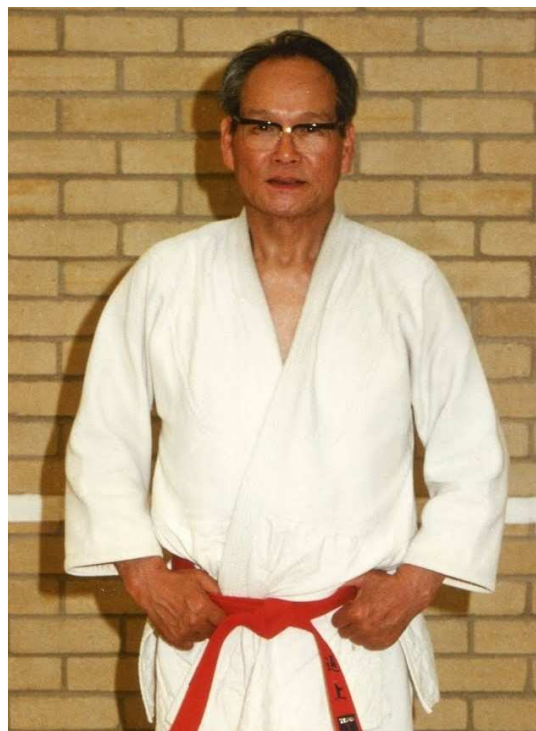
- **Monsieur L'Ambassadeur, vous êtes l'une de voix les plus écoutées du monde du Judo. Pourriez-vous nous présenter les étapes principales de votre parcours dans la discipline ?**

Eh bien, j'ai commencé le judo assez tardivement, parce que dans mon enfance je jouais tout le temps au baseball tout en rêvant, comme la plupart des garçons au Japon, d'en devenir une étoile un jour. C'était à l'âge de 17 ans que finalement je commençai le judo. Quand je suis entré à l'Université de Tokyo, j'ai fait partie du judo club universitaire où je me suis entraîné intensivement. Comme vous le savez, les clubs universitaires au Japon sont souvent les lieux d'entraînement du judo intensif.

Après la fin de mes études, je suis devenu un diplomate. J'ai choisi la langue française comme ma langue de travail diplomatique, et, heureusement, j'ai été envoyé à l'Institut d'études politiques (Sciences Po) à Bordeaux pour deux ans (1969~71) comme stagiaire de la langue et la civilisation françaises. Et, encore plus heureusement, j'y ai trouvé l'Ecole de judo Michigami! Maître Michigami était vraiment un très grand maître du judo non seulement de point de vue de la technicité, mais aussi à cause de sa spiritualité. C'était un vrai samouraï. J'ai beaucoup appris auprès du grand Maître. Appris aussi à boire avec mes amis judokas bordelais.

Après mon stage à Bordeaux, j'ai travaillé à l'Ambassade du Japon à Paris. Quelques années plus tard je suis revenu à Paris à nouveau. Ainsi ai-je pratiqué le Judo plusieurs années en France. En tant que diplomate japonais j'ai travaillé dans divers pays dont l'ancienne Union soviétique, la Corée du sud, le Cambodge, le Danemark, etc. Bien que moins intensivement qu'en France, j'ai fait du judo dans ces pays aussi. Aujourd'hui je pratique le judo une fois par semaine dans un club à Tokyo.

Voilà, un peu longue, ma carrière de judo.



Maître Haku MICHIGAMI, 9^e Dan de Judo, 7^e Dan de Karaté.

Photo de gauche : arrivé en France en 1953, à 41 ans, il incarna aux côtés de Maître Kawashi l'excellence du Judo japonais.

Photo de droite, à 68 ans, Maître Michigami jouissait d'une renommée internationale, ayant notamment conduit le « géant hollandais » Anton Geesink à la médaille d'or lors des Jeux Olympiques de Tokyo en 1964.

- **Le Judo japonais demeure la référence suprême, non seulement parce qu'il a formé des compétiteurs exceptionnels, mais parce qu'il défend une forme de pratique « pure », d'une haute technicité. Sur quoi se fondent la force et la spécificité du Judo Japonais ?**

Au Japon, comme en France peut-être, on est en présence de divers problèmes et tâches concernant le judo. Le plus important en est, peut-être, de savoir comment faire face au changement qualitatif du judo à la suite de l'internationalisation de judo. Je veux dire par là, par exemple, une tendance du judo qui ressemble parfois à la lutte ou le manque de courtoisie. J'espère fort bien que le judo nippon demeure un modèle respecté.

Ceci étant, je pense qu'il existe une masse considérable de judokas dans ce pays qui cherchent la voie fondamentale du judo, à savoir, le judo tel qu'il a été enseigné par Jigoro KANO. Ils se réfèrent toujours aux principes fondamentaux de l'enseignement du Maître KANO tant au plan technique qu'au plan spirituel. Je crois que ce sont ceux-là qui contribuent au maintien du niveau approprié du judo.



Championnat du Japon. La sincérité de l'engagement.

- **Le Judo est avant tout une méthode d'éducation. Quels sont, selon vous, les principes fondamentaux qui doivent être enseignés aux enfants qui s'initient au Judo ?**

Le judo est un exercice physique et mental. La pratique du judo est un moyen excellent de la formation des gens et surtout des jeunes. Les enfants ont une énergie naturelle immense. Il est facile de les motiver à se battre physiquement. Par contre il n'en est pas ainsi sur le plan mental ou spirituel. Il importe donc que les côtés mentaux du judo doivent être enseignés aux enfants de manière le plus soigneusement que possible. Le respect et remerciement aux camarades, adversaires et d'autre autour d'eux; la modestie, l'humilité, et l'esprit de la co-prosperité sociale; ce sont ces principes qu'il faudrait enseigner aux enfants de façon systématique.

- **Jigoro Kano insistait sur la nécessité d'approfondir continuellement les katas. Aujourd'hui, l'apprentissage des katas de Judo et de Ju Jitsu semble surtout destiné aux passages de grade. Une approche strictement technique, voire « utilitaire » des katas vous semble-t-elle satisfaisante ?**

Votre remarque est bien pertinente. Effectivement, je ne suis pas tout à fait satisfait de l'approche «utilitaire » des katas. Les compétitions de Katas risquent aussi d'accentuer cette approche. Pourtant, les katas sont importants et doivent être approfondis au fur et à mesure de l'avancement de grades. Or le Kata n'est généralement pas pratiqué aussi souvent que nécessaire. Dans cette situation, les passages de grade et les compétitions de katas peuvent servir comme un moyen de promouvoir la pratique de katas. L'important, c'est d'enseigner ou de pratiquer plus souvent le kata dans les entraînements quotidiens. Les stages internationaux de Katas devraient être organisés afin de maintenir la qualité de katas.

- **L'obtention de la ceinture noire 1^{er} Dan, qu'elle soit en compétition ou en expression technique, marque une étape importante et suscite toujours la fierté. Toutefois, le sens profond de ce grade n'est pas toujours perçu à sa juste valeur. Un grand nombre de judokas arrêtent d'ailleurs leur pratique à ce stade. Que diriez-vous à un judoka, jeune ou moins jeune, à qui vous remettriez cette ceinture si symbolique ?**

Je suis tout à fait d'accord sur la valeur de l'obtention de la ceinture noire 1er Dan. Moi-même j'étais si ravi et fier de l'avoir obtenue pour la première fois. Au Japon il n'y a pas de tendance à ce que les judokas arrêtent le judo après le 1er Dan.

Je dirais, si je devais remettre la ceinture noire aux nouveaux premiers Dans, que ce ne serait qu'un commencement de la longue voie de recherche du judo, qui est un moyen de vivre dans la société et les encouragerais certainement à continuer.



Yasuhiro YAMASHITA, champion du Monde et champion olympique, partage une longue amitié avec M. Ogawa. Les deux hommes sont fortement engagés dans la défense d'un Judo authentique, respectueux de la tradition.

- **La culture japonaise fascine l'Occident, et particulièrement la France. Cet intérêt se porte sur toutes les formes d'expression artistique, traditionnelles ou contemporaines : cinéma, littérature, peinture, calligraphie, jusqu'aux mangas auxquels les adolescents vouent un véritable culte. Comment expliquez-vous cet engouement pour la culture japonaise qui, à bien des égards, semble très éloignée de la pensée et de la sensibilité françaises ?**

J'aimerais plutôt poser cette question aux Français.

Pour ce qui me concerne, je suis humblement fier de la culture japonaise qui détient un grand éventail culturel qui attire le monde. Je suis aussi très heureux de voir tant de Français qui s'intéressent à la culture de mon pays. Mais, moi je suis un grand admirateur et amateur de la culture française, comme la plupart des Japonais. Je pense que nos deux peuples, tout les deux, ont une sensibilité culturelle naturelle. Les Français, je trouve, sont un peuple qui a une grande curiosité et une capacité de compréhension culturelle bien profonde. Les deux cultures, bien que différentes, ne sont pas éloignées.



A gauche : « La Légende du grand Judo », film réalisé par Akira KUROSAWA.

A droite : « Yawara », célèbre manga consacré à une jeune judokate.

- **Les Arts Martiaux sont intimement liés à l'histoire du Japon : ils en constituent un élément fondamental, voire central. Quelle place tiennent-ils dans le Japon d'aujourd'hui ?**

Le Japon moderne a beaucoup évolué au cours des décennies. Je dirais, hélas, qu'aujourd'hui, les arts martiaux ont perdu la place ancienne. Avec une réalisation d'une société de saturation matérielle, des gens ont perdu l'esprit de combat. Les jeunes tendent à esquiver les difficultés, les choses dures à tel point que pas mal des universités japonaises ont du mal à recruter des membres dans les clubs d'arts martiaux, considérés comme un exercice dur. Malheureusement les arts mariaux ne sont pas parmi les sports les plus populaires au Japon d'aujourd'hui.

Cependant, il existe une couche importante de population qui voient les valeurs des arts martiaux et veulent voir une mise en réévaluation de la discipline martiale. Une bonne nouvelle est qu'à partir de l'an prochain les arts martiaux seront introduits comme sujets obligatoires pour les enfants entre 13 et 15 ans.



Le Kendo est un Art Martial très pratiqué au Japon. En France, le Kendo est une discipline affiliée à la Fédération Française de Judo - Ju Jitsu.

- En France, le Ju Jitsu est enseigné au sein de la Fédération Française de Judo. Le Judo, étudié en tant qu'art de défense, est le cœur de cet apprentissage qui intègre également des techniques de frappe (ateimis), de clés et de contrôles spécifiques. Le Ju Jitsu est-il encore pratiqué au Japon ou a-t-il été totalement oublié ?

Au Japon quelques groupes de gens pratiquent cette discipline ancienne et il existe effectivement une fédération (Jiu-Jitsu Federation of Japan). Mais à ma connaissance, le Ju Jitsu n'est pas pratiqué en tant que tel de manière répandue au Japon. Ici on connaît mal ce que c'est le Ju Jitsu.

Maître Jigoro KANO avait pratiqué le Ju Jitsu, mais avait réorganisé les diverses écoles d'arts martiaux dont celles de Ju Jitsu pour créer le Judo. D'ailleurs dans la langue japonaise, le mot Jitsu (Jitsu) veut dire « technique » alors que do (partie de Judo) signifie la « voie » avec connotation spirituelle. Bien que quelques éléments de Ju Jitsu sont intégrés dans le Judo, Aïkido et Karaté, les Japonais sans doute préfèrent chercher la voie plutôt que la technique.



Estampe de Kuniteru. L'antique Ju Jitsu est né de l'art des Samouraïs.

- **Le Judo est plus qu'une discipline martiale : c'est également un art de vie participant à l'accomplissement personnel. Que peut-il nous apprendre sur nous-mêmes, sur autrui et, si j'ose aller plus loin, sur le monde ? Existe-t-il selon vous un lien entre le Judo et la philosophie zen ?**

C'est un point fort intéressant. Je ne suis pas un spécialiste en la matière, mais je ne vois pas un lien direct entre le Judo et le zen. Je pense par contre que les deux ont un point commun en ce sens que les deux disciplines cherchent à trouver la position du soi. Comme vous le dites, le Judo, c'est une voie de l'accomplissement personnel, un moyen de former, à travers l'entraînement, un individu qui co-habiterait avec, ou serait utile pour la société (Jita Kyoei). Le zen, c'est un exercice pour arriver à l'état de l'illumination où on sent que le soi et l'univers sont un et la même existence. Voilà ce que je comprends la chose.

Le Judo et le zen, ce sont les deux voies importantes et utiles pour cultiver le soi.



M. OGAWA en judogi.

- **Parmi les grands Maîtres japonais qui ont marqué le Judo français, nous pouvons citer M. Kawashi, M. Awazu, M. Michigami, M. Abe... Quels ont été les personnalités qui vous ont personnellement marquées ?**

Je connais tous ces grands maîtres japonais personnellement sauf Maître Kawaishi. Quand je me suis rendu en France pour la première fois (1969) j'entendais beaucoup parler de M. Kawaishi surtout de la « méthode Kawaishi ». Je n'ai malheureusement pas eu l'occasion de le rencontrer personnellement, mais j'ai bien compris alors combien il avait contribué au développement du judo en France.

Comme j'ai dit tout à l'heure que j'ai passé deux ans à Bordeaux et eu l'honneur de m'entraîner au dojo du Maître Michigami. Même après avoir quitté Bordeaux j'ai eu de maintes occasions de voir ce grand maître soit à Paris, soit à Tokyo, souvent aux coups de verres répétés infiniment, pendant des années jusqu'à sa mort. Il était pour moi le Maître et mon éducateur. Sa technicité, son esprit, ses arguments concernant le judo, son attitude en tant qu'être humain, son ambiance qui ressemblait à celle de vrai samouraï, tout cela m'a émerveillé.

Maître Michigami était basé à Bordeaux. Il s'était plutôt isolé par rapport au centre du judo

français. Pourtant, pendant quelques décennies, il faisait régulièrement les stages internationaux en Europe et en Afrique auxquels se réunissaient un grand nombre de judokas. Sa contribution au judo est vraiment très grande.

- **Comment voyez-vous l'évolution du Judo japonais et français dans les prochaines décennies ?**

L'aspect de judo évolue inévitablement et de manière importante dans le processus d'internationalisation du judo. Il y a naturellement de bons côtés et de mauvais côtés dans ces changements. Les Japonais adhèrent plutôt aux principes originaux de judo mais, par leur habitude, ils demeurent réticents même aux changements qui sont, à leurs yeux, non-souhaitables. Or la France est la plus grande nation de judo en nombre de licenciés. Les Français généralement cherchent assidûment un judo authentique. Je crois qu'il y a là un terrain commun sur lequel les Japonais et les Français peuvent coordonner leurs positions et coopérer afin que le judo qui respecte les principes originaux soit pratiqué dans le monde. Je préconise la coopération franco-japonaise surtout concernant le « management » du judo international.



Le Judo est un formidable outil d'éducation des jeunes générations.
Source photo: www.japonation.com

Monsieur GOTARO OGAWA
FEVRIER 2011

Propos recueillis par Antoine Rodriguez
Judo Club Verdunois
www.judo-club-verdunois.fr